

Impact de la sécheresse 2022 sur les prairies et les pratiques des éleveurs

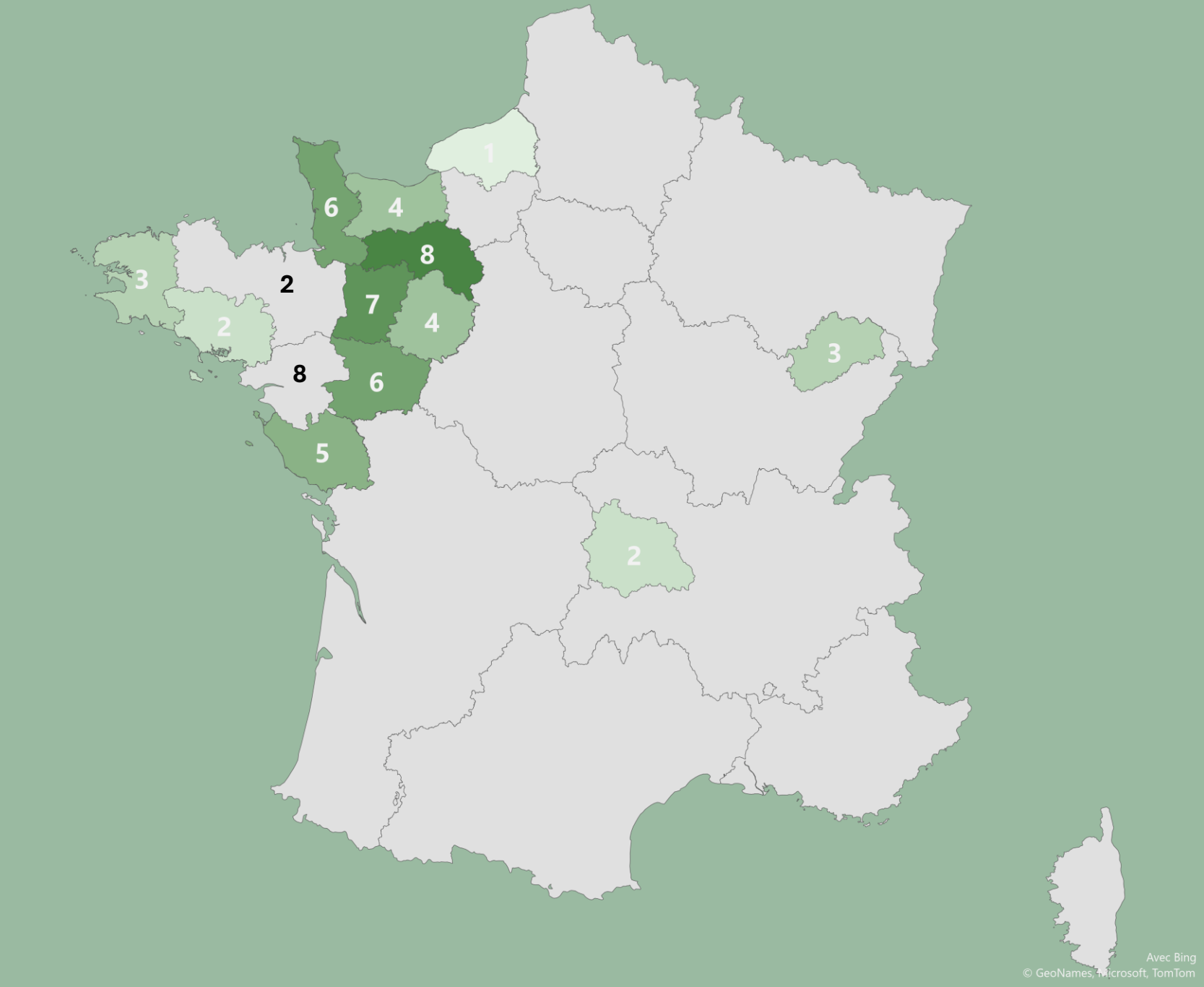
Maddalena Moretti (Littoral Normand), Soline Schetelat, Fabienne Launay, Patrice Pierre (Idele)

Contexte et objectifs

Une **enquête** sur l'**adaptation des pratiques de pâturage** et sur la réponse des prairies à la reprise des pluies a été réalisée suite à l'épisode de forte chaleur et de sécheresse qui a concerné l'ensemble de la France pendant le printemps et l'été 2022. L'**objectif de l'enquête était de recenser les pratiques mises en place par les éleveurs pour limiter les impacts négatifs de la chaleur et de la sécheresse sur les prairies, d'évaluer la capacité de reprise des prairies en fin de saison, et éventuellement d'établir un lien entre les deux.**

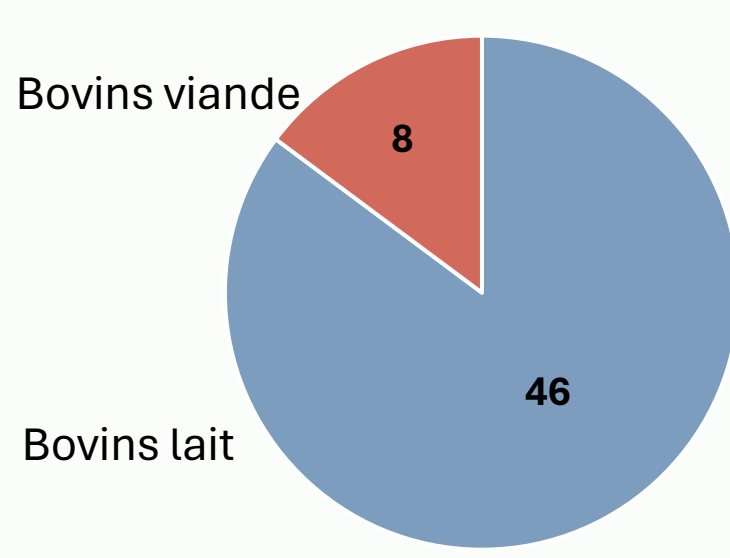
Cette action a été menée dans le cadre de l'Axe 2 du RMT Avenir Prairie grâce au relais des conseillers impliqués dans le réseau des observatoires de croissance de l'herbe. Toutes les régions ont été sollicitées.

Répartition géographique des réponses

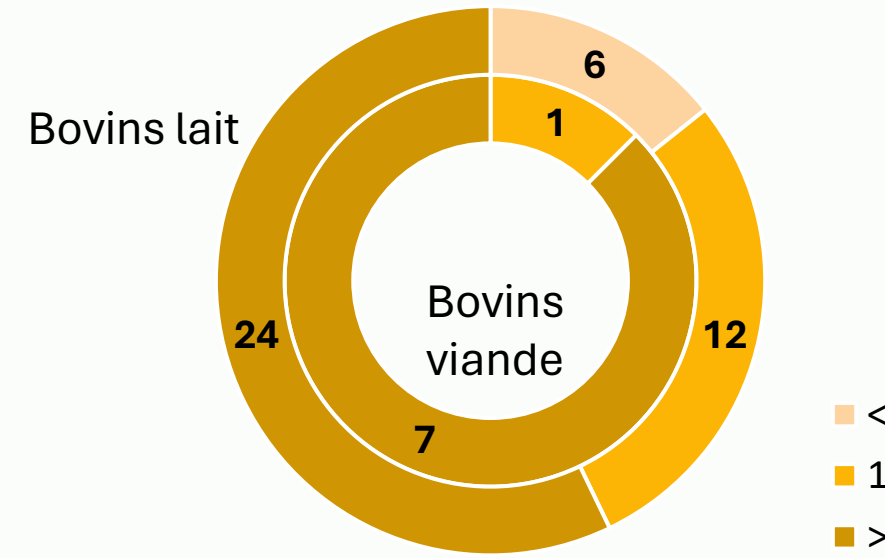


Caractérisation de l'échantillon d'éleveurs enquêtés

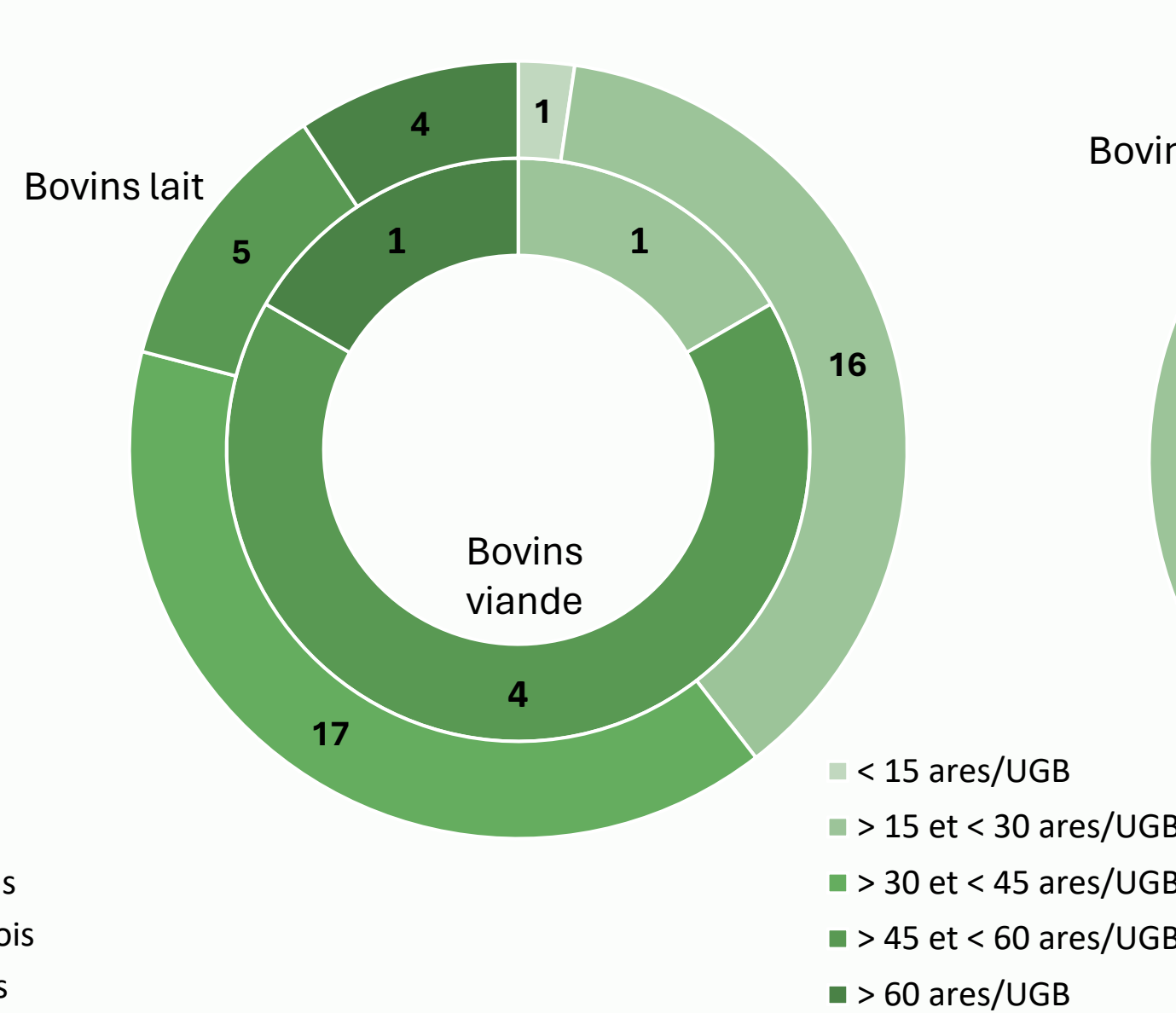
Production principale



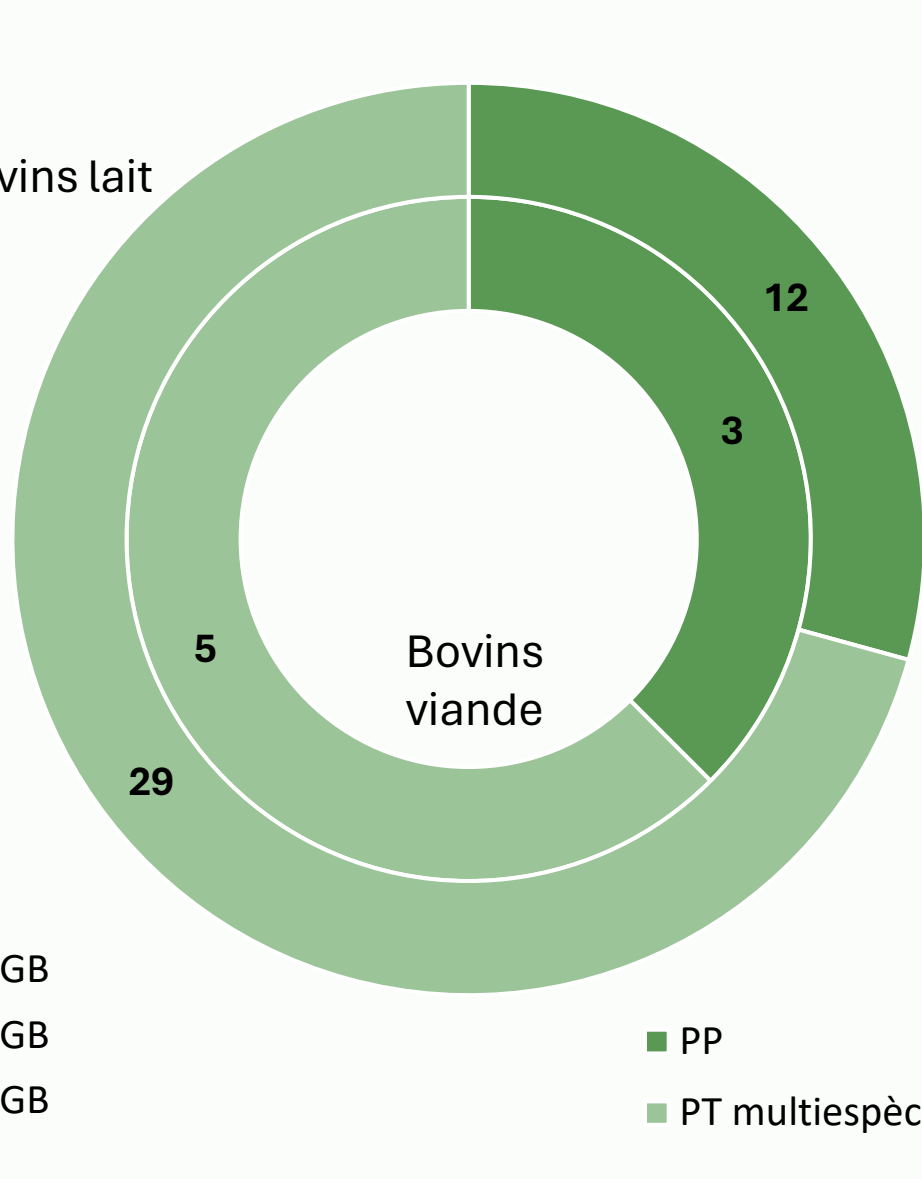
Durée d'arrêt de pousse des prairies



Surface accessible au pâturage



Typologie principale de prairie



Les résultats de l'enquête proviennent en priorité du quart Nord-Ouest de la France et concernent surtout des exploitations d'élevage laitier.

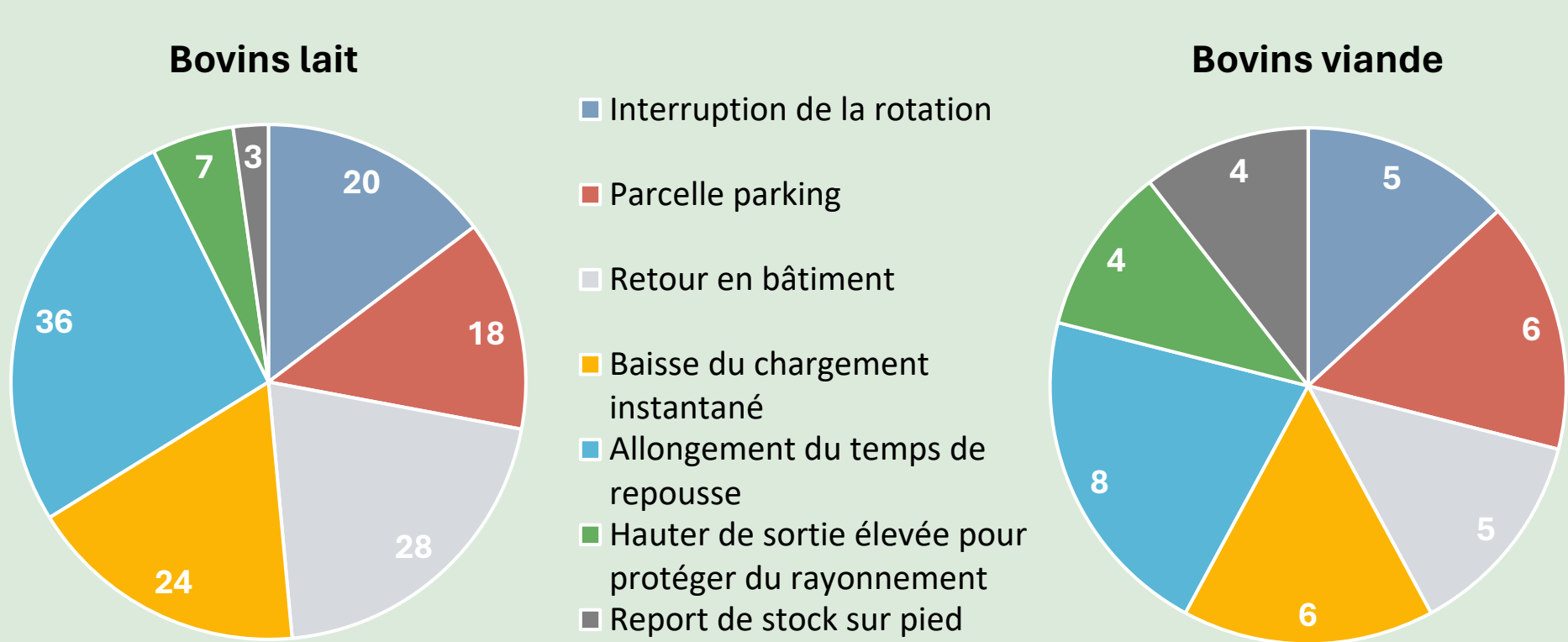
Les résultats de l'enquête portent sur des fermes qui ont subi un arrêt de pousse souvent supérieur à 2 mois. Les systèmes en vaches allaitantes se trouvent dans des contextes plus séchants, moins propices à l'élevage laitier.

La majorité des fermes enquêtées dispose d'une **surface de pâturage** comprise entre 15 et 30 ares/UGB (37%) ou entre 30 et 45 ares/UGB (40 %) pour les systèmes lait. Les élevages allaitants sont plus extensifs.

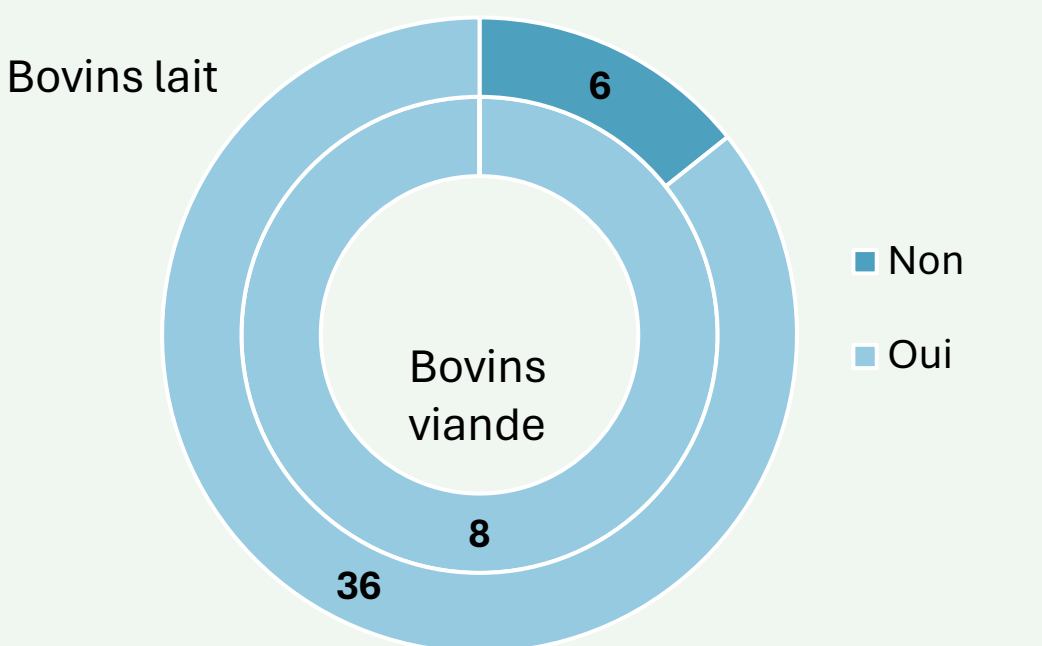
Dans tous les cas, les prairies recensées sont pour les 2/3 des **prairies temporaires**.

Une diversité de leviers mobilisés par les éleveurs pour préserver leurs prairies

Pratiques d'adaptation des éleveurs laitiers et allaitants pendant l'été 2022

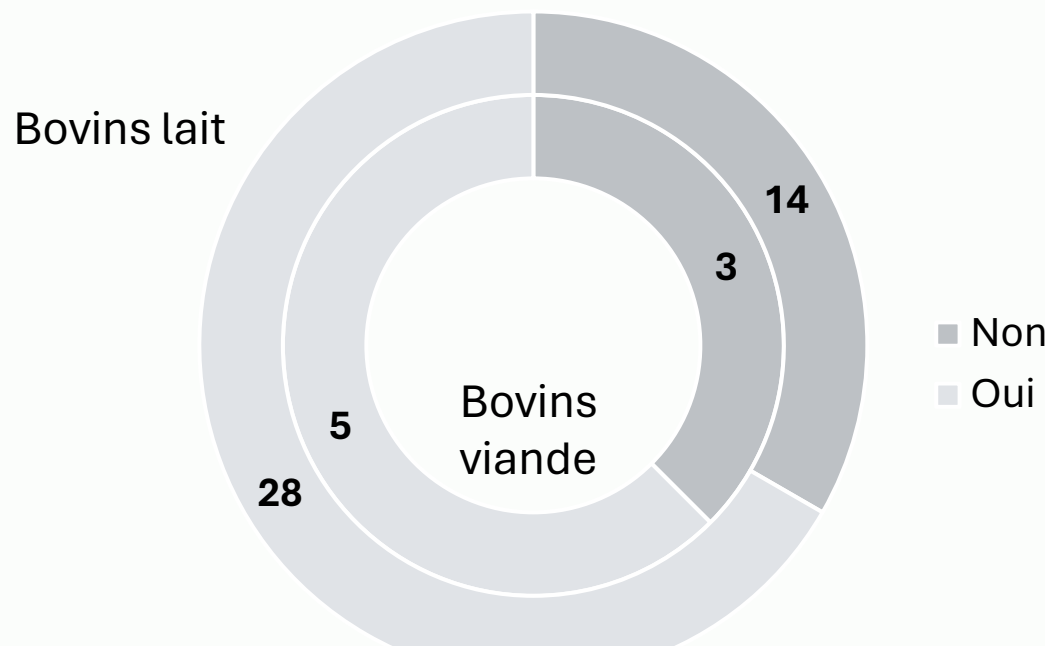


Allongement du temps de retour



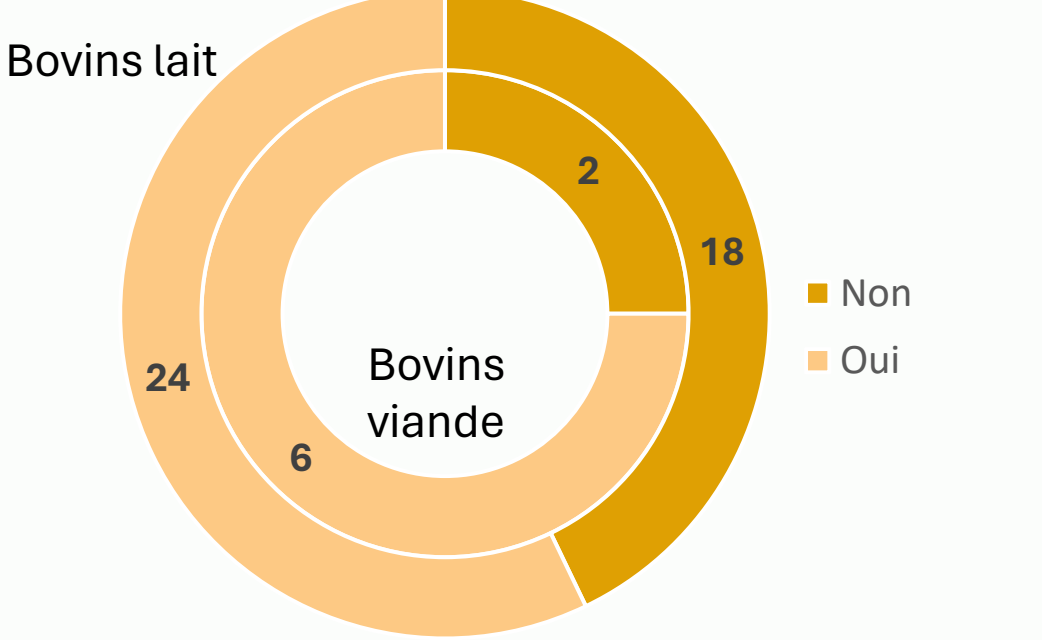
L'allongement des temps de repos avant de retourner sur la même parcelle est le levier le plus utilisé par les fermes de l'échantillon étudié. Il est mis en place systématiquement sur toutes les fermes allaitantes. Seules quelques exceptions (14 % des cas) sont observées dans les élevages laitiers.

Retour au bâtiment



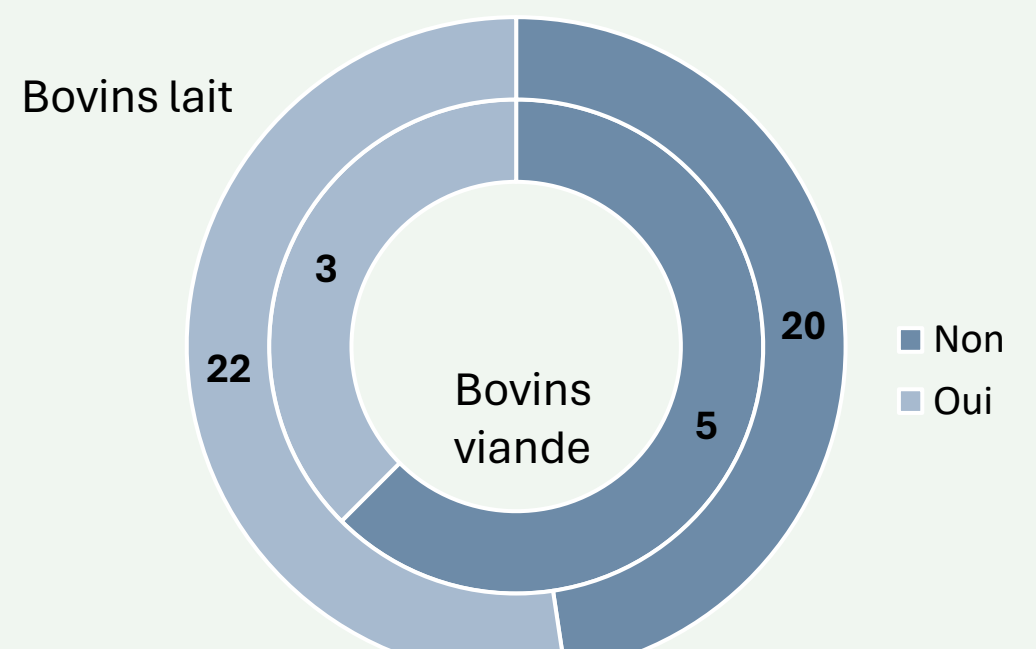
Le choix du retour au bâtiment concerne environ 2/3 des fermes de notre échantillon, sans différence entre les systèmes lait ou viande. La majorité des élevages choisit de repasser en ration hivernale pour sécuriser la production, assurer le bien-être animal et préserver les prairies.

Baisse du chargement



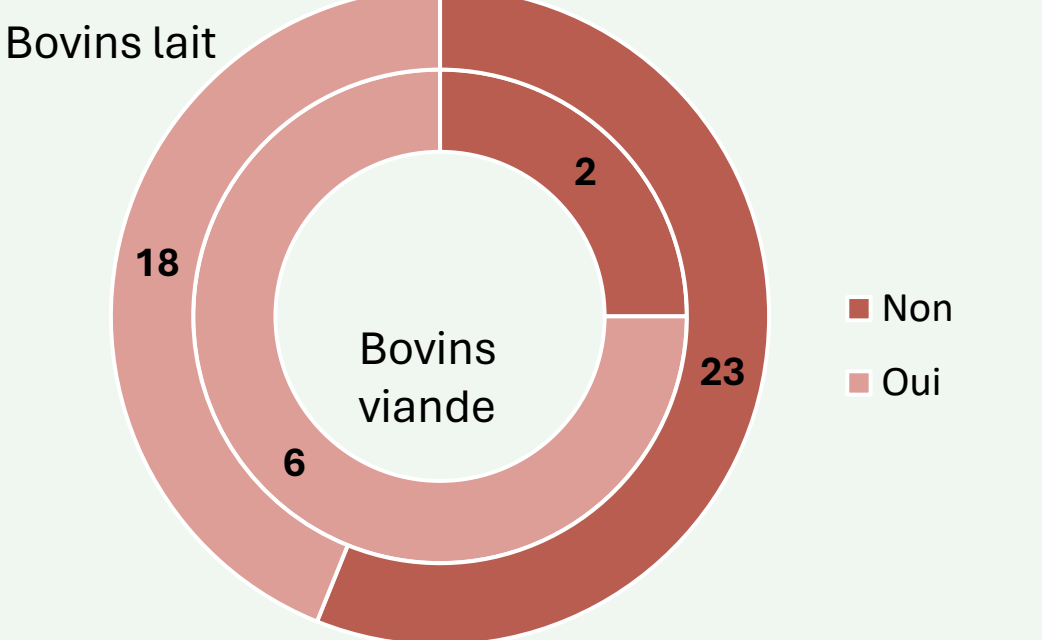
La grande majorité des fermes de l'échantillon, notamment en élevage laitier, baissent le chargement instantané en cas de sécheresse, par la réduction des effectifs mais aussi par le regroupement de paddocks pour agrandir la surface offerte aux animaux.

Interruption du pâturage



Seulement une petite moitié des fermes qui ont fait l'objet de l'enquête, surtout en système laitier, a arrêté de faire pâturer les animaux. L'autre moitié a continué à tourner sur le circuit de pâturage.

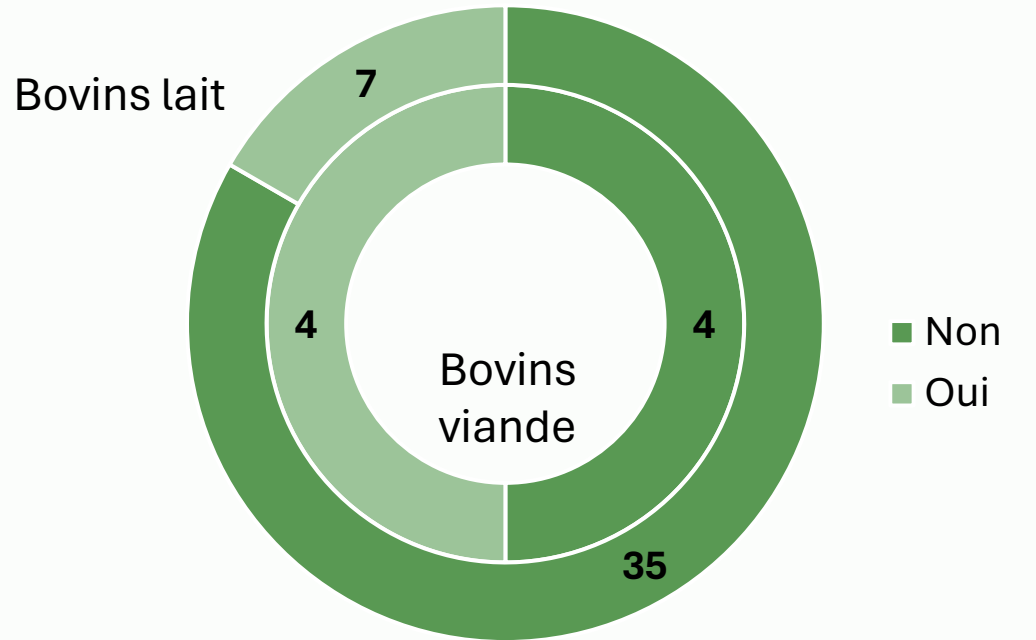
Mise en place de parcelles parking



L'arrêt du pâturage est compensé par la mise en place de parcelles parking pendant la période d'arrêt de pousse. L'objectif est de préserver la majorité des prairies en « sacrifiant » une parcelle, parfois déjà destinée à être rénovée ou passée en culture.

La mise en place de parcelles parking est encore plus fréquente dans les élevages allaitants qui, comme vu dans les éléments de contexte, subissent des conditions de sécheresse plus extrêmes.

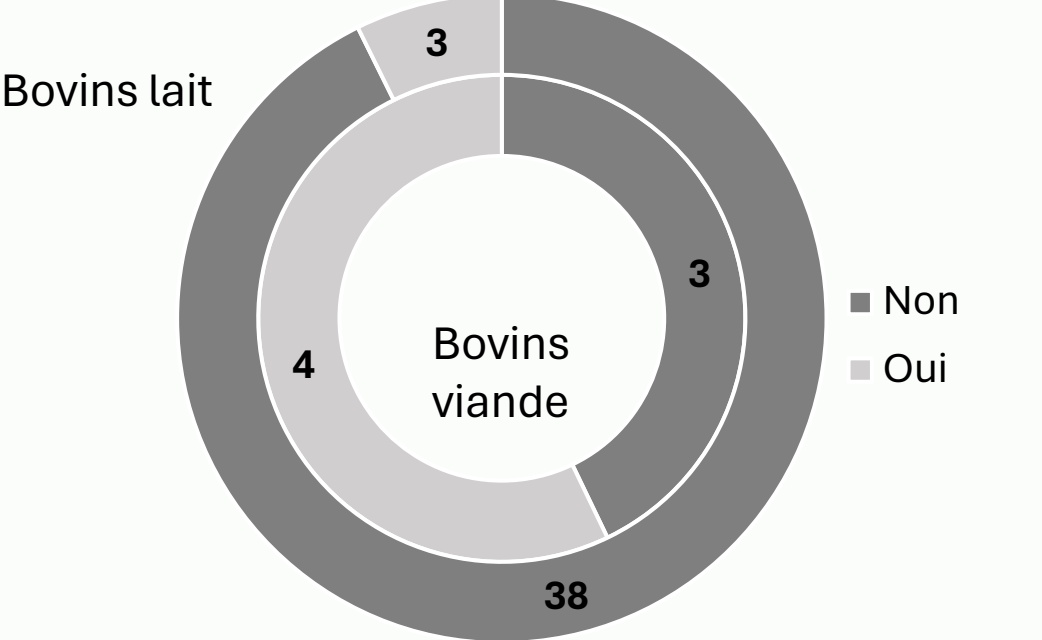
Hauteur de sortie du paddock plus élevée



Cette pratique permet de protéger le sol des hausses de température extrêmes qu'on observe en été.

Dans les fermes laitières de notre échantillon la protection des prairies par une hauteur d'herbe de sortie plus élevée en début d'été n'est que rarement pratiquée (17 %). On la retrouve avec une fréquence supérieure dans les élevages allaitants.

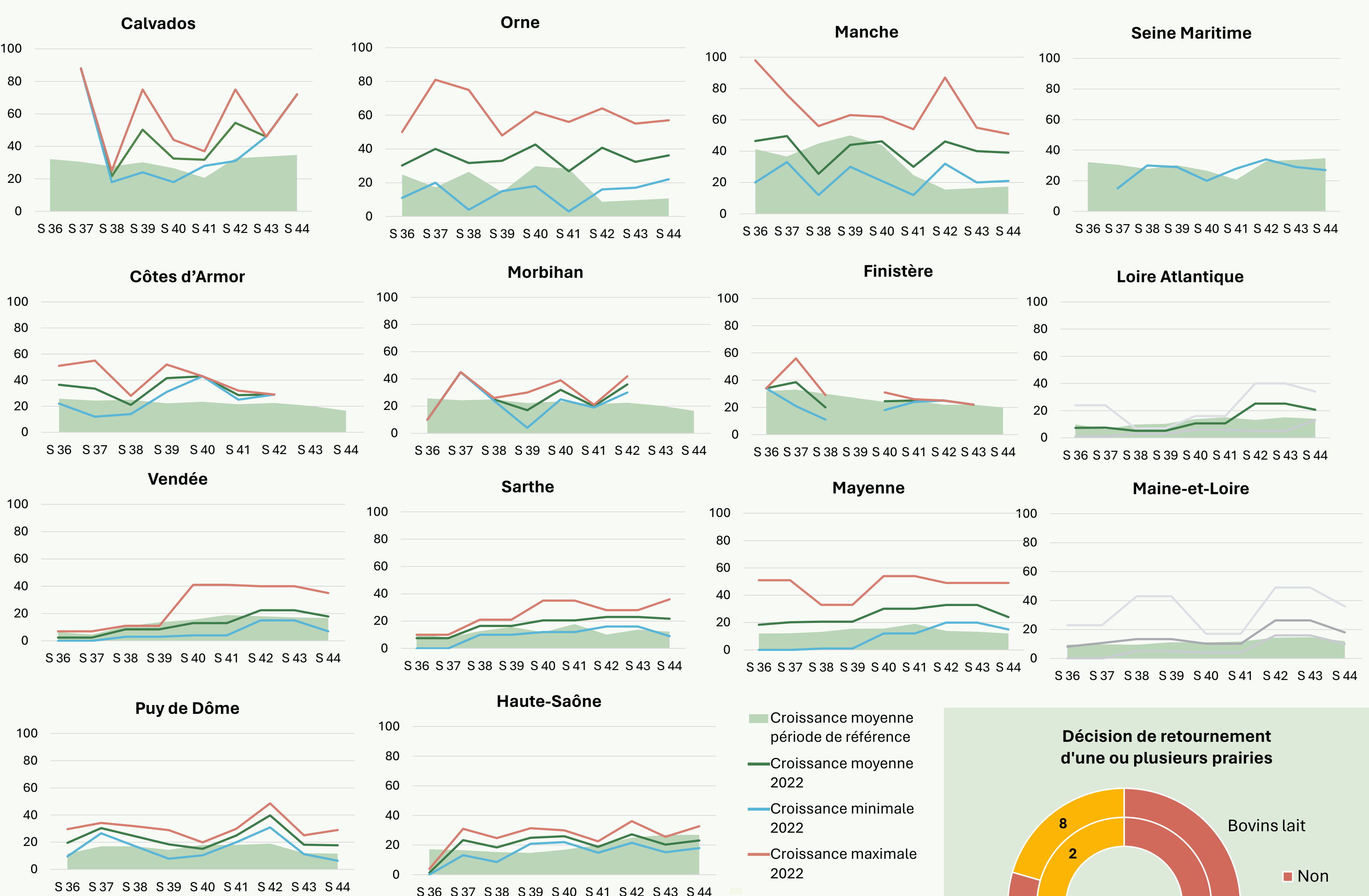
Report de stock sur pied



La pratique du report du stock sur pied est rare (7 % des fermes) en système laitier. Les exigences alimentaires des animaux sont plus contraignantes. Ce n'est pas le cas pour les élevages allaitants qui peuvent bénéficier d'une éventuelle croissance de compensation.

Des prairies résilientes vis-à-vis de la sécheresse estivale

Courbes de croissance de l'herbe (kg MS/ha/j) entre septembre (S36) et octobre (S44) 2022 dans les départements enquêtés

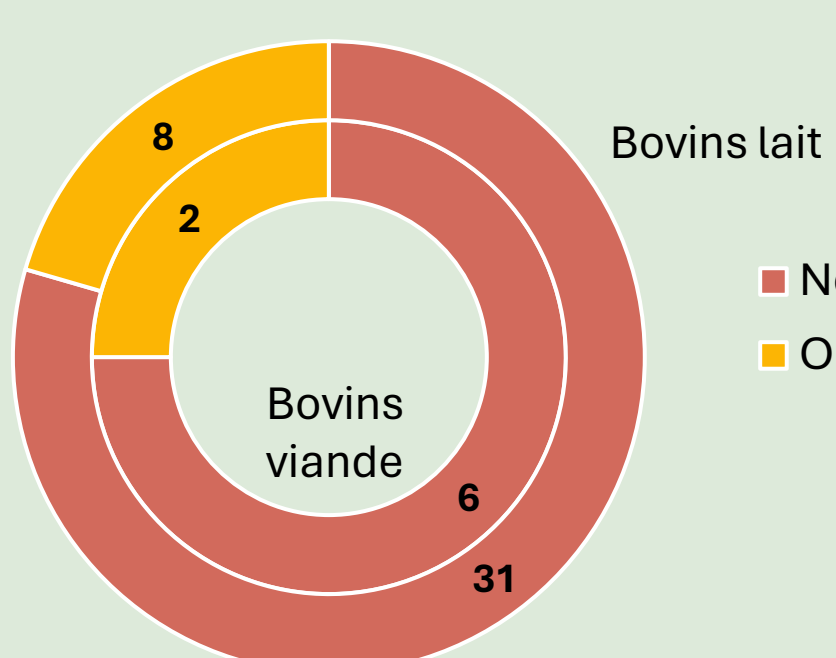


Les courbes de croissance présentées dans les graphiques sont issues des données collectées par les observatoires de croissance de l'herbe des régions qui ont répondu à l'enquête.

Les valeurs de croissance sur la période entre la semaine 36 (début septembre) et la semaine 44 (fin octobre) de l'année 2022, comparées avec les valeurs de croissance de référence pour le département sur la même période, montrent que dans tous les cas, **les prairies n'ont pas subi des dommages irréversibles et sont reparties en production avec le retour des pluies de fin aout.**

Les valeurs de croissance maximales et moyennes, dépassent systématiquement les valeurs de référence sur la même période. Cela a permis de compenser en partie la baisse de production de la période estivale. C'est l'avantage de la prairie qui, contrairement au maïs, ne concentre pas sa production sur une période courte, et a toujours la possibilité de se rattraper.

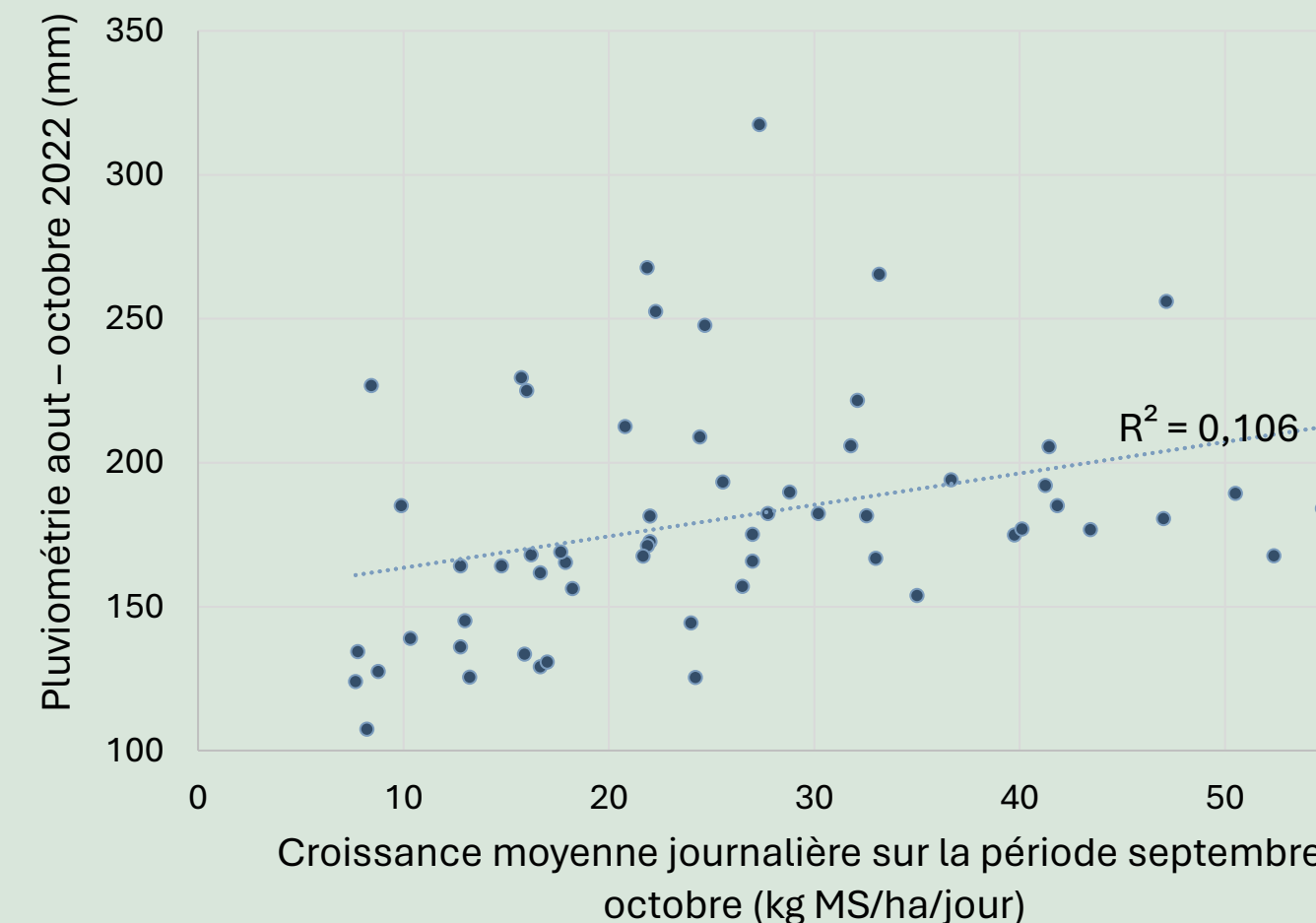
Décision de retournement d'une ou plusieurs prairies



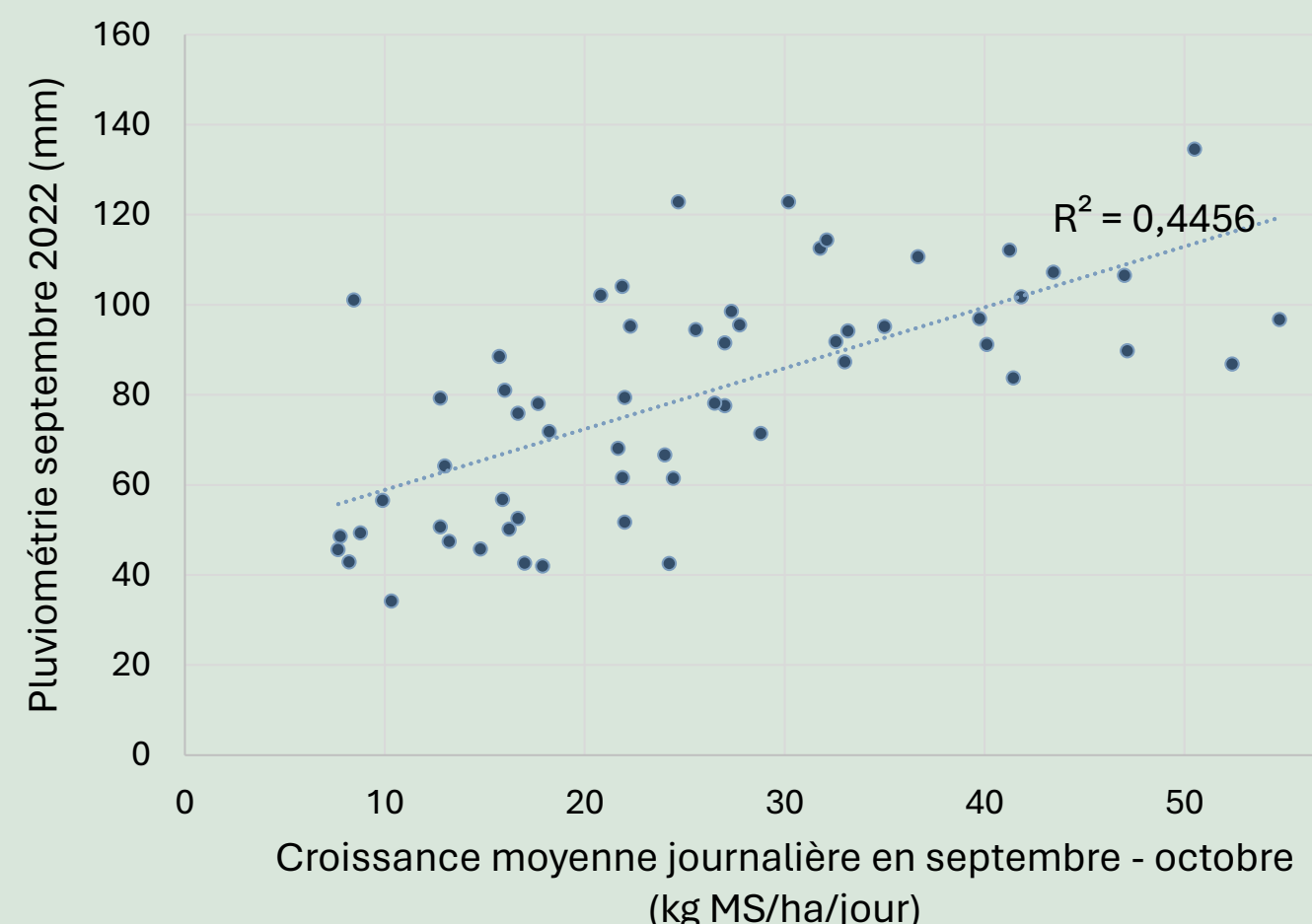
Malgré la sécheresse très marquée, **seulement 20 % des éleveurs ont décidé de retourner au moins une de leurs prairies**. Etant donné le pourcentage élevé de prairie temporaire dans notre échantillon, il est possible que cette décision soit liée au déroulement normal de la rotation.

La reprise de pousse dépend de la pluviométrie

Corrélation entre la croissance moyenne de l'herbe et la pluviométrie entre août et octobre 2022



Corrélation entre la croissance moyenne de l'herbe et la pluviométrie en septembre 2022



La corrélation entre les valeurs de croissance moyenne par ferme et la pluviométrie sur la période août - octobre est statistiquement significative.

La corrélation est plus élevée avec la pluviométrie du mois de septembre. La pluviométrie en septembre est donc déterminante dans la reprise de pousse des prairies après une sécheresse estivale.

Conclusion

L'année 2022 a été particulièrement éprouvante pour les prairies et leur productivité.

Les éleveurs **mobilisent de nombreux leviers** pour s'adapter aux conditions séchantes. Il a cependant été **impossible d'établir un lien de cause à effet entre ces leviers et la capacité de reprise des prairies** au retour des pluies. La croissance de l'herbe est un phénomène complexe et dépendant de nombreux facteurs qu'il est difficile d'appréhender au travers d'une simple enquête. La croissance automnale est, comme attendu, corrélée avec la pluviométrie en fin de période estivale, notamment en septembre.

